

**6 janvier 2017**  
**Epiphanie**  
*Jean 1, 15-18*

Jean1

<sup>15</sup> Jean lui rend témoignage, il s'est écrié : C'était de lui que j'ai dit :

Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car, avant moi, il était.

<sup>16</sup> Nous, en effet, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce ;

<sup>17</sup> car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

<sup>18</sup> Personne n'a jamais vu Dieu ; celui qui l'a annoncé, c'est le Dieu Fils unique qui est sur le sein du Père.

*Le prédicateur pourra, s'il le souhaite, introduire le message en présentant une copie d'une peinture très connue.*

Une œuvre d'art naît bien avant sa construction et bien avant sa mise en forme.

Une Statue ne naît pas lorsqu'elle est dévoilée, une peinture ne naît pas lorsque l'auteur y met son nom, une œuvre de musique ne naît pas lorsqu'elle est interprétée pour la première fois en public.

L'œuvre d'art naît d'abord dans l'esprit de son créateur ; elle y est en gestation, en maturation et y reste plus ou moins longtemps.

Elle peut être mise en forme plusieurs fois dans différentes matières, de différentes manières puis reprise à nouveau et évoluer encore....

Certaines œuvres sont réalisées rapidement, d'autres au contraire mettront une vie entière à émerger.

La plupart des œuvres d'art prennent place dans l'ensemble de la carrière de l'artiste. Chacune témoigne d'une période, d'un état d'esprit, d'un courant d'idées. Beaucoup d'artistes ont leurs périodes, rose, bleu, européenne, exotique...selon les aléas de leur vie.

Mais il arrive exceptionnellement qu'une œuvre soit perçue comme tellement parfaite, qu'elle devienne « représentative de l'artiste lui-même ».

Une œuvre unique parle de son créateur.

N'est-ce pas un peu ce qui se passe avec la venue de Jésus dans le monde ?

Jésus naît homme, il est reconnu comme Dieu vivant, Dieu incarné parmi les hommes. Il ne tombe pas du ciel. Il n'est pas créé « ex nihilo » - de rien.

Mais, il est déjà présent en Dieu dès le commencement.

Jésus, Dieu vivant est, pour les chrétiens, la continuité de Dieu.

De fait, nous savons que le Dieu d'Israël n'est pas un Dieu céleste, inaccessible. Il n'a jamais été un pur esprit.

Dès les débuts de la Bible, Dieu est présenté comme créateur et son outil favori pour créer, c'est sa parole. Il crée le cosmos, le ciel, la terre vivante et habitée.... Il crée à partir de l'informe mais non pas à partir de rien. Dès le commencement la Parole est présente.

Avec les patriarches, Abraham, Isaac, Jacob, Dieu parle. Dieu adresse à Abram la promesse d'un nouveau pays et d'une grande descendance.

Dieu parle à Moïse, « J'ai vu, j'ai entendu la souffrance de mon peuple, va, je t'envoie pour le libérer. Et plus tard, Dieu parle à Moïse pour donner au peuple une loi et des repères.

Dieu sera tout au long de l'histoire d'Israël, Dieu, aimant, Dieu jaloux, Dieu miséricordieux, Dieu parlant, Dieu créateur encore.

Dieu avec des traits de caractères bien humains en somme.

Jésus, Dieu vivant est, pour les chrétiens, la continuité de Dieu.

Lorsque les premiers chrétiens reconnaissent en Jésus le Messie, le Fils de Dieu, ils reconnaissent en lui l'accomplissement d'un travail de création. Ce n'est pas un autre temps, ce n'est pas le début de la création mais la création est visibilisée.

C'est dans ce sens que Jean Baptiste témoigne :

<sup>15</sup> *Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car, avant moi, il était.*

<sup>16</sup> *Nous, en effet, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce ;*

Jésus est né après lui, ne serait-ce que six mois après, mais il était déjà dans le projet créateur de Dieu.

Sa venue est associée à une plénitude non atteinte jusqu'alors et à la grâce, une présence disponible et gratuite de Dieu dans le monde.

Et pourtant Jésus est bien un homme. C'est bien là, la contradiction apparente de la foi chrétienne mais aussi la

complémentarité et la plénitude de Dieu, créateur, homme, souffle vivant...

L'épiphanie « l'apparition » est bien cette mise en forme de Dieu déjà présent dès l'origine.

Peut-être pouvons-nous nous demander ce que ce mouvement nous apprend à nous chrétiens et croyants.

Nous sommes invités à faire ce constat que si la foi nous est donnée... Nous n'avons pas de mérite à croire sinon d'y répondre par notre « oui » ....

Il nous appartient bien d'accueillir la foi en « Jésus-Christ, Dieu vivant » en nous et de la mettre en forme dans la pratique et plus encore de la mettre en forme dans des gestes de miséricorde et d'humanité.

Si Dieu, dès les origines, a choisi de parler à l'homme, s'il s'est montré présent sous des traits de caractères humains et s'il accomplit son œuvre créatrice dans la personne de Jésus-Christ, ce n'est pas pour nous restions cloisonnés dans une spiritualité désincarnée.

A l'image de Jésus-Christ, Dieu révélé en Homme, nous sommes bien appelés à mettre en forme notre foi comme des petits artistes au service du « Grand Créateur ».

Amen.

Nicolas Ribstein, pasteur à Strasbourg-Neuhof

## **Cantiques**

Alléluia 32/18 Vous les fleuves, les rivières.

Alléluia 41/14 Pour sa lumière, acclamons Dieu

## **Prière**

Bien user du temps

Apprends-moi Seigneur

à bien user du temps

que tu me donnes pour travailler,

et à bien l'employer sans rien en perdre.

Apprends-moi à tirer profit des erreurs passées,  
sans tomber dans le scrupule qui ronge.

Apprends-moi à prévoir sans me tourmenter,  
à imaginer l'œuvre sans me désoler, si elle jaillit autrement.

Apprends-moi à unir la hâte et la lenteur,  
la sérénité et la ferveur, le zèle et la paix.

Aide-moi au départ de l'ouvrage, là où je suis le plus faible.

Aide-moi au cœur du labeur, à tenir bien serré le fil de l'attention.

Et surtout, comble toi-même les vides de mon œuvre :

Seigneur, dans tout le labeur de mes mains,  
laisse une grâce de toi pour parler aux autres,  
et un défaut de moi pour me parler à moi-même.

Prière monastique du XII<sup>e</sup> siècle

In Livre de Prière Société Luthérienne Editions Olivétan.